

Le médecin thermal est, un personnage bien particulier, bien amusant. Il y a naturellement des exceptions et de très honorables... mais enfin voici le type dans sa généralité. Le médecin thermal est attaché à une certaine eau... et il faut que cette eau guérisse toutes les maladies... la bradypepsie, la dyspepsie, l'apepsie, la lienterie, la dyssenterie, l'hydropisie, etc., etc., etc. Le médecin thermal fait des brochures, des articles dans les journaux de médecine... Il vante son eau merveilleuse: Prenez, prenez mon élixir! Il court les grands médecins. Il leur demande des malades. Ces malades, il est bien entendu qu'il ne les gardera pas... Il ne doit pas faire de clientèle. Il doit rester dans sa spécialité... On lui prête des malades, on ne les lui donne pas.

Au bout de vingt-cinq jours de traitement, il doit les réexpédier, avec un rapport détaillé, à leur médecin ordinaire qui est leur propriétaire légitime. Aussi l'art du médecin thermal est-il d'*entretenir* les malades. Il ne faut pas qu'il les tue, mais il ne faut pas qu'il les guérisse trop. La perfection c'est de faire patienter le baigneur, de le restituer à peu près tel qu'on l'a reçu et de pouvoir écrire au confrère qui l'a fourni:

— Je vous renvoie M. un tel... Il ne va ni mieux ni plus mal. Vos excellents soins lui sont plus que jamais nécessaires. J'espère que vous me le renverrez l'année prochaine.

Et des malades font ainsi, pendant une longue suite d'années, la navette entre deux médecins qui se les renvoient comme un volant en deux petits coups de raquette bien appliqués... V'l'an, je vous envoie un baigneur... V'l'an... je vous renvoie votre malade.

Une autre remarque. Jamais le médecin ne dirige le mari et la femme sur les mêmes eaux. Et comme, un jour, je m'en étonnais, un de mes amis, médecin de beaucoup d'esprit me fit cette réponse:

— Les eaux avant tout et par-dessus tout doivent être un repos.—*L'univers illustré*.—*L'Abeille médicale*.

DECÈS.

A Kamouraska, le 10 courant, A. T. Michaud, M. D.